4. Son zèle était brûlant;
5. Sa charité sans bornes;
6. Sa fermeté inébranlable, jusqu'à résister à Théodose.

---

21 Décembre.

SAINT THOMAS, APOTRE

« *Allons, nous aussi, afin que nous mourions avec lui.* »
(S. Jean, XI, 16.)

1. S'étant mis à la suite de Jésus-Christ, il lui fut toujours sincèrement attaché.
2. Sachant que les Juifs tendaient des pièges à Jésus-Christ, il engagea les autres Apôtres à le suivre et à mourir avec lui.
3. S'il eut un moment de faiblesse, en refusant de croire la résurrection de Jésus-Christ, il répara bien cette faute en confessant l'humanité et la divinité de Jésus-Christ.
4. Son zèle le porta à aller prêcher l'Évangile aux Perses et aux Parthes.
5. Comme les autres Apôtres, il confirma les vérités qu'il enseignait par l'effusion de son sang.
6. Imitons saint Thomas, attachons-nous à Jésus-Christ.
7. Soyons prêts à tout souffrir, même la mort, pour l'amour de lui.
8. Pensons à la récompense promise aux véritables ouvriers évangéliques.

BV4813

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR LA DIVINE ENFANCE

---

1. — Dévotion à l'Enfant Jésus.

Un petit enfant nous est né. (Isaïe, IX, 6.)

1. Oh! que le Père éternel souhaite de nous voir honorer les mystères du Verbe incarné! Il a fait annoncer ce Messie, tant désiré, nous assurant qu'il viendrait sous la forme d'un petit enfant.
2. Pour mieux gagner nos cœurs, il ajoute : « Cet Enfant porte sur ses épaules le signe de sa principauté, son nom est l'Admirable,... l'Emmanuel,... le Prince de la paix. »
3. Qui pourrait résister aux charmes ineffables de ce ravissant nouveau-né?... Ce n'est pas un enfant ordinaire : c'est un Enfant-Dieu!... c'est l'Infini en majesté et en puissance, possédant toutes les perfections.
4. En lui vous trouverez force, sagesse, sainteté. En lui vous aurez un ami fidèle, un frère dévoué, un consolateur, un bienfaiteur généreux. Approchez-vous de lui avec respect, confiance, amour.
5. Méditez les motifs qui lui font choisir la pauvreté, la souffrance, l'humiliation.
6. Le fruit principal de la dévotion à Jésus-Enfant est la douceur, la simplicité, la pureté, l'amour de la pauvreté, de l'obéissance, des abaissements et des humiliations.
7. Demandons ce fruit à Jésus, qui nous tend ses mains et nous dit : « Venez à moi. »

---

2. — Visite à l'Enfant Jésus.

Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère. (S. Matth., II, 11.)

1. Les premiers visiteurs de l'Enfant divin furent les Anges. « Le Père éternel ordonna à ses Anges de venir adorer son Fils premier-né. » (Hébr., I, 6.)
2. Ils contemplent sa pauvreté, sa petitesse, et l'adorent dans ses vagissements.
3. Les bergers viennent à leur tour et voient l'Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.
4. Enfin les rois d'Orient accourent rendre hommage au Rédempteur nouveau-né.
5. Unissons-nous à l'admiration des Anges, à l'empressement des bergers, à la ferveur des mages.
6. Pour visiter Jésus, ayons la pureté des Anges; car celui qui a la pureté du cœur aura le Roi du ciel pour ami (Prov., XXII, 15); ayons la droiture, la simplicité des bergers et l'amour des rois mages.
7. Faisons à Jésus le sacrifice de tout ce qui nous empêche d'aller à lui. Consacrons-nous à lui sans réserve.

---

3. — Le Verbe éternel s'est fait l'un de nous.

Il a pris une chair semblable à notre chair de péché. (Rom., VIII, 3.)

1. « C'est le propre de l'amour, dit saint Jérôme, de nous rendre conformes à l'objet aimé. » C'est pourquoi le Verbe divin, dans sa charité, a voulu devenir semblable à nous.
2. Sa charité sans bornes l'a fait descendre jusqu'à notre néant, s'assujettir à nos misères.
3. Tout lui est commun avec nous, sauf le péché.
4. Il a pris sur lui les malédictions dont nous étions l'objet.
5. Le Verbe divin a voulu nous rendre semblables à lui. Il s'est abaissé jusqu'à nous pour que nous nous élevions jusqu'à lui. Il nous appelle ses frères, ses cohéritiers.
6. Étudions la doctrine, les exemples du Verbe divin pour connaître nos voies et les suivre.
7. Imitons-le, surtout dans son esprit de prière, sa douceur, son abnégation, sa charité.

BV4813

4. — Biens que nous procure la naissance de l'Enfant Jésus.

« *Par lui nous avons été remplis de toutes sortes de biens.* » (Tob., XII, 3.)

1. Le premier don du Verbe incarné est celui de la foi, qui est comme un rayon de la sagesse de Dieu, et qui illumine notre entendement.
2. Le second don est la grâce, qui est en quelque sorte un nouvel être surnaturel ajouté à notre âme, et qui nous rend semblables à la divinité.
3. La grâce nous fait participer à la sainteté du Verbe incarné; nous devenons par elle enfants adoptifs du Père céleste et cohéritiers de Jésus.
4. Nous répondrons à de si grands bienfaits par la pureté du cœur, la soumission à l'Église et l'application à l'oraison qui nous uniront de plus en plus à Jésus.
5. Pensons souvent à Jésus-Enfant, vivons sous ses divins regards, prions aussi sa tendre Mère et saint Joseph.
6. Aimons à rester en société avec cette trinité terrestre et à remercier le divin Enfant des biens qu'il nous a apportés par sa naissance.

---

5. — Les vertus de Jésus Enfant.

Son nom est l'Admirable. (Isaïe, IX, 7.)

1. *La pauvreté.* Il n'y eut pas de place pour le recevoir dans les hôtelleries. Une étable devient le palais de ce Roi du ciel, une crèche son berceau; il repose sur une poignée de paille. O dénuement prodigieux et mystérieux!
2. *L'obéissance.* Il est venu pour faire la volonté de celui qui l'a envoyé. (S. Jean, VI, 38.) Tout a été prévu et marqué par son divin Père, et il l'accomplit jusqu'à un iota.
3. *L'humilité.* « Il s'est anéanti pour notre amour. » (Phil., II, 7.) Le Fils de Dieu s'est fait homme. Il a voulu naître dans l'abjection et dans l'oubli. Il aura droit de nous dire : *Apprenez de moi que je suis... humble de cœur.*
4. *La mortification.* Il naît en hiver, au milieu de la nuit, dans une grotte ouverte; il souffre de la rigueur du froid et repose sur un peu de paille.
5. *La charité.* Jésus vient en Rédempteur pour nous mé-

BV4813

riter le ciel. C'est l'amour qui l'a fait descendre et s'anéantir. *Il m'a aimé!...*

6. Quelles leçons sublimes pour ma cupidité, mon orgueil, ma sensualité, mon égoïsme!

---

6. — Jésus-Enfant nous donne son cœur.

La charité de Jésus nous presse. (II Cor., v, 14.)

1. Dès sa naissance, Jésus nous livre son Cœur sacré, et avec toute la plénitude dont il est capable. *Un petit Enfant ous est né*, dit Isaïe. Il est né pour nous, et s'est fait l'un de nous afin de mieux travailler à notre bonheur.

2. Le prophète ajoute : « Cet Enfant est l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père du siècle futur et le Prince de la paix. » Et c'est lui qui daigne nous aimer, devenir notre bien, notre trésor! O charité sans bornes!

3. Les saints s'extasiaient devant une fleur, un arbre, une fontaine, bienfaits matériels de la libéralité du Créateur : et nous, resterons-nous indifférents en considérant le Créateur lui-même devenir pour nous la fleur de Jessé, l'arbre de vie, la source intarissable des grâces du salut?...

4. Il se fait tout à tous, dans sa pauvre étable de Bethléem, et s'applique à guérir tous nos maux. Il fait plus, il se donne tout entier à chacun de nous : « Il m'a aimé, et il s'est livré pour moi. » (Gal., II, 20.)

5. A son tour Jésus-Enfant demande notre cœur, notre amour. Il le veut tout entier et sans réserve. *Mon fils, donne-moi ton cœur.*

---

7. — Combien Jésus-Enfant mérite d'être aimé.

Il nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous. (Éphés., v, 2c)

1. Jésus est un Enfant infiniment aimable en lui-même : il se dépouille de tout l'appareil de sa grandeur, de sa majesté, de tout ce qui pourrait inspirer la crainte.

2. Il vient s'offrir au genre humain sous la forme la plus touchante, la plus gracieuse, celle d'un tendre et bel Enfant.

3. Un enfant gagne naturellement tous les cœurs; celui-ci est le plus beau des enfants des hommes. Ses attraits l'emportent sur ceux des Anges et des Séraphins.

4. Il possède toutes les richesses de la nature, dit saint Bernard, de la grâce et de la gloire. Pour ne pas nous effrayer, il naît comme le plus pauvre des mortels. O divine amabilité, combien vous nous pressez de vous aimer!

5. Jésus-Enfant est infiniment aimable dans ses dons. Il possède tous les trésors du ciel. Et il les donne à qui les lui demande.

6. Il vient nous retirer de la fange de nos vices et nous ouvrir les voies de la sainteté. Pour nous y conduire, rien ne le rebute; sa miséricordieuse tendresse est infinie.

7. Il nous fait part de sa filiation divine; il nous appelle ses frères; il nous fait vivre de sa propre vie et devient l'aliment de nos âmes. Enfin il nous fait ses cohéritiers et nous donne le ciel.

8. O aimable Enfant! je vous aime plus que moi-même et me consacre à votre Cœur sacré, qui est le foyer de la charité divine.

---

8. — Confiance en Jésus-Enfant.

Un enfant nous est né. (Isaïe, IX, 6.)
Bienheureux l'homme qui espère en lui. (Ps. XXXIII, 9.)

1. Notre confiance en Jésus-Christ doit avoir pour motif son enfance même. Qui jamais craindrait d'approcher un enfant?

2. Jésus, l'Enfant divin, a une miséricorde toujours prête à pardonner; il ne cesse de compatir à nos maux. Il est une source infinie de richesses, un trésor inépuisable de bonté!

3. Il se présente à nous comme un tout petit enfant, le plus humble et le plus pauvre; dans une étable ouverte à tous les passants.

4. Son berceau est une crèche, son entourage ne peut nous intimider : c'est une Vierge pleine de tendresse pour nos âmes, c'est un saint patriarche d'une charité sans bornes. Où serait le motif de notre défiance?

5. Jésus nous cache sa majesté et ne nous montre que sa mansuétude... A Bethléem tout porte à la confiance!...

6. O Sauveur! comment appréhender vos châtiments en vous voyant m'ouvrir vos petits bras pour me donner le baiser de paix? Comment craindre un refus en vous deman-

BV4813

dant des grâces, lorsque vous venez exprès du ciel pour me les apporter?

---

9. — Les enseignements de la crèche.

« *Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie.* « (S. Jean, VIII, 12.)

1. Le mystère de la crèche confond notre orgueil. Ce mystère surpasse les lumières de la raison; la foi seule peut nous l'expliquer.
2. La crèche nous enseigne l'humilité et le détachement : « Si vous ne devenez semblables à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » (Matth., XVIII, 5.)
3. La crèche nous enseigne l'obéissance, l'abnégation de notre volonté.
4. Elle nous prêche l'amour de la souffrance et du sacrifice.
5. Apprenons à mépriser ce qui passe, à souffrir toutes les peines avec résignation, à placer en Jésus seul nos espérances et notre amour.
6. O Jésus-Enfant, que vos exemples dirigent ma conduite et m'unissent étroitement à vous, qui êtes mon guide, ma force, mon bonheur et ma vie.

---

10. — L'exil de Jésus.

« *Cet enfant sera en butte à la contradiction.* »
(S. Luc, II, 34.)

1. A peine Jésus est-il présenté au temple que la contradiction commence. Joseph est averti en songe de fuir devant les émissaires d'Hérode et de se retirer en Égypte avec l'Enfant et sa Mère.
2. La *trinité de la terre* devient errante et fugitive à travers le désert. Quel spectacle! Parcourir une distance de trente journées sans ressources, sans vivres et sans asile!
3. Le Dieu qui vient sauver les hommes doit fuir devant eux comme un criminel et un malfaiteur.
4. Admirons la résignation de la sainte Famille, et apprenons que personne ne reçoit les faveurs du ciel sans les avoir méritées par la souffrance et la patience.

5. Leur pauvreté, durant leur séjour en Égypte, fut extrême. Ce n'était que par le travail et la fatigue qu'ils gagnaient le pain de chaque jour, dans un pays où ils étaient regardés comme des étrangers.
6. Quelle joie suave pour Marie de pouvoir nourrir l'Enfant divin, de lui apprendre à parler, à marcher, de le revêtir de la robe sans couture faite de ses mains maternelles!
7. Marie et Joseph adoraient l'Enfant, le contemplaient, l'admiraient, méditaient ses perfections divines.
8. Prenons Marie et Joseph comme modèle de notre dévotion à Jésus-Enfant.

---

11. — Jésus à Nazareth.

Il était soumis à Marie et à Joseph. (S. Luc, II, 51.)

1. L'Esprit-Saint a résumé en trois mots la vie de Jésus dans la maison de Nazareth : « Il était soumis... »
2. Cette obéissance d'un Dieu à ses créatures suppose une humilité que nous ne pouvons comprendre.
3. Celui dont la parole fait sortir du néant toute la création, ce Dieu éternel et infini s'abaisse jusqu'à se soumettre à ses créatures.
4. Il croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes (S. Luc, II, 52), et cette grâce et cette sagesse consistaient à faire la volonté divine par l'exercice de l'humilité et de l'obéissance.
5. O Jésus, inspirez-moi l'esprit de dépendance et de docilité, afin que ma vie soit méritoire, en faisant comme vous la volonté divine.
6. Jésus dans l'Eucharistie continue de nous donner ces mêmes exemples d'obéissance, de charité, de condescendance : « Venez à moi, nous dit-il, vous qui êtes fatigués, et je vous soulagerai. » Allons donc souvent visiter le Fils de Marie et parlons-lui cœur à cœur.

---

12. — Imitation de l'Enfant Jésus.

« *Je vous suivrai partout où vous irez.* »
(S. Matth., VIII, 9.)

1. Comme un roi a droit de dire à ses sujets : « Suivez-moi, marchez sous mon étendard, » ainsi Jésus, Enfant-Roi,

BV4813

peut nous dire à tous, dès sa naissance : « Je suis votre monarque, marchez sur mes traces. »

2. Chacun de nous doit répondre : « Saint Enfant, Prince de la paix, Roi de gloire, je veux aller à votre suite, depuis la crèche jusqu'au sépulcre : partout, à Bethléem, en Égypte, à Nazareth, au Calvaire. *Je vous suivrai partout où vous irez.* »

3. Tout Enfant, il est notre Maître et notre modèle ; il nous prêche surtout d'exemple. La crèche, la paille où il repose, les larmes qu'il répand sur nous, tout nous exhorte à pratiquer le détachement, la résignation, la pénitence, la mortification.

4. « Regarde et fais selon le modèle qui t'est montré » dans la grotte de Bethléem, nous dit le Père éternel.

5. O Jésus, aidez-moi de votre grâce pour mieux comprendre qu'il n'est rien de plus noble que de marcher sous votre étendard, ô Roi immortel, et que vivre obscur avec vous surpasse en grandeur toutes les gloires de la terre.

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

---

1. — Prérogatives du sacré Cœur de Jésus.

Vous puiserez avec joie aux fontaines du Sauveur.
(Isaïe, XII, 4.)

Le sacré Cœur de Jésus est :

1. Le Cœur d'un Dieu, puisqu'il est le Cœur de Jésus-Christ, Dieu et homme tout ensemble.

2. Ce Cœur appartient à un Dieu, il vit de la vie d'un Dieu, il est animé des mêmes sentiments qui animent Dieu lui-même.

3. C'est le Cœur le plus grand, le plus saint, le plus parfait que Dieu ait créé.

4. Non seulement parfait, mais la perfection même.

5. Dès qu'il est le cœur d'un homme Dieu, c'est que la plénitude de la divinité habite en lui...

6. Ce Cœur est le centre et le foyer de tout l'amour de Jésus pour son Père et pour nous.

7. Dieu ne pouvait créer un Cœur plus digne de lui, ni plus capable de lui rendre les hommages qu'il mérite...

8. C'est dans ce Cœur adorable que Dieu trouve un dédommagement à tous les crimes qui se commettent sur la terre.

9. Ce Cœur est le seul objet capable d'arrêter la colère de Dieu en face des désordres de la terre...

---

2. — Vertus du sacré Cœur de Jésus.

« *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* »
(S. Matth., XI, 29.)

1. Le Cœur de Jésus-Christ était saint, et la sainteté même...

BV4813

2. Le Cœur de Jésus-Christ était humble... il s'est anéanti... il s'est comparé à un ver de terre...

3. Le Cœur de Jésus-Christ était pur, et la pureté même...

4. Le Cœur de Jésus-Christ était patient et débonnaire; que de preuves n'en a-t-il pas données!...

5. Le Cœur de Jésus-Christ était compatissant... les malades et les pécheurs le savaient bien...

6. Le Cœur de Jésus-Christ était désintéressé... il a tout fait pour nous, rien pour lui...

7. Le Cœur de Jésus-Christ était embrasé d'amour pour Dieu... C'est pour réparer sa gloire qu'il s'est anéanti en prenant la forme d'un esclave...

8. Le Cœur de Jésus était plein de charité pour les hommes... C'est pour eux qu'il a souffert, qu'il est mort...

---

3. — Différence entre le Cœur de Jésus et le nôtre.

Il est très glorieux de suivre le Seigneur.
(Eccl., XXIII, 38.)

1. Le Cœur de Jésus est plein d'amour pour nous: le nôtre n'est que froideur.

2. Le Cœur de Jésus nous a aimés avant que nous ne fussions, et nous ne l'aimons pas, lors même que nous le connaissons.

3. Le Cœur de Jésus nous aime malgré nos péchés, et le nôtre ne l'aime pas malgré ses bienfaits.

4. Le Cœur de Jésus est le Cœur d'un Dieu, et le nôtre n'est que le cœur d'une misérable créature.

5. Le Cœur de Jésus a tout à nous offrir, et nous n'avons que des misères à lui présenter...

6. Le Cœur de Jésus a tout fait pour nous, et le nôtre ne fait rien pour lui...

7. Le Cœur de Jésus-Christ n'a nul besoin du nôtre, et le nôtre ne peut être heureux qu'en possédant le sien.

8. Et cependant Jésus-Christ demande notre cœur, désire notre cœur, et nous ne voulons pas le lui donner!...

---

4. — Amour du sacré Cœur de Jésus pour les hommes.

Qu'est-ce que l'homme pour que vous l'honoriez, ou pourquoi votre cœur s'abaisse-t-il jusqu'à lui?
(Job, VII, 17.)

1. Jésus-Christ nous a aimés en Dieu, un Dieu seul pouvait nous aimer ainsi...

2. Son amour a été tendre, ayant épuisé toute la sensibilité du cœur le plus dévoué.

3. Amour sincère, non en paroles, mais en œuvres... Et quelles œuvres!...

4. Amour libéral, nous ayant donné tout ce qu'il est, sans aucune réserve...

5. Amour efficace, qui selon ses desseins doit opérer notre salut...

6. Amour généreux, nous ayant aimés sans aucun intérêt, sans aucun besoin, mais uniquement pour nous...

7. Amour constant, sans aucune interruption de jour, de nuit...

8. Amour désintéressé, nous aimant pour notre salut, lors même que nous l'outrageons...

9. Amour ingénieux, prenant toutes les formes pour se conserver notre cœur, ou pour le ramener, lorsque nous nous égarons...

10. Amour ardent; c'est un feu que le torrent de nos péchés ne peut éteindre, tant que nous vivons.

---

5. — Sacrifices du sacré Cœur de Jésus pour nous.

Mon cœur a attendu la confusion et la misère.
(Ps. LXVIII, 24.)

1. C'est l'amour du sacré Cœur de Jésus pour nous qui l'a fait descendre sur la terre pour nous sauver.

2. C'est cet amour qui l'a engagé à se revêtir de notre mortalité, afin d'expier nos péchés dans un corps semblable au nôtre.

3. C'est cet amour qui l'a fait consentir à laisser couvrir son corps de plaies pour guérir celles de nos âmes.

4. C'est cet amour qui l'a fait si souvent courir après la brebis égarée.

5. C'est cet amour qui l'a porté à passer sa vie dans les

BV4813

peines et les souffrances, afin de nous préserver des peines éternelles.

6. C'est cet amour qui lui a fait pratiquer tant de vertus pour nous servir de modèle.

7. C'est cet amour qui chaque jour le porte à répandre des grâces abondantes sur les hommes par les sacrements, etc.

8. C'est cet amour qui le tient jour et nuit sur les autels pour y être la consolation de ses serviteurs.

9. C'est cet amour qui lui fait supporter tant de profanations, afin de se donner à ses amis dans la sainte communion.

10. Quelle charité!... quel excès de bonté et de tendresse!

---

6. — Effets de l'amour du sacré Cœur de Jésus à notre égard.

« Je suis venu jeter le feu sur la terre. »
(S. Luc, XII, 49.)

Jésus-Christ, en vertu de l'amour de son divin Cœur pour nous, veut bien :

1. Nous admettre près de lui... Il est toujours là, nous attendant le jour et la nuit...

2. Nous écouter... Non d'une oreille indifférente, mais avec tendresse et avec bonté...

3. S'entretenir avec nous... Il nous parle et nous écoute...

4. Exaucer nos prières... Toujours il nous donne plus que nous ne lui demandons...

5. Compatir à nos maux... Jamais on ne se retire d'auprès de lui sans ressentir quelque soulagement...

6. Pardonner nos péchés... Il offre lui-même ce pardon...

7. Soulager nos besoins... Jamais nous ne les lui exposerons inutilement.

8. Répandre sur nous des grâces... grâces de lumière, de consolation, de force.

9. Se plaindre de notre indifférence; mais se plaindre en père, en ami...

10. Nous rappeler à lui, lorsque nous nous en éloignons... Quelle bonté!...

---

7. — Mérites du sacré Cœur de Jésus.

Faites connaître parmi les peuples ses admirables inventions. (Isaïe, XII, 4.)

1. Le Cœur de Jésus-Christ est le siège de son amour pour les hommes.

2. C'est dans son Cœur divin que Jésus-Christ a trouvé la force dont il avait besoin, pour nous sauver par la mort la plus ignominieuse.

3. C'est dans ce Cœur divin que s'est conclu le mystère de notre rédemption.

4. C'est dans ce Cœur que s'est cimentée l'alliance entre Dieu et le nouveau peuple...

5. C'est dans ce Cœur que la justice et la paix se sont rencontrées...

6. C'est dans ce Cœur que Jésus-Christ a trouvé le moyen de nous communiquer ses grâces par les sacrements.

7. C'est dans ce Cœur que Jésus-Christ puise les grâces de miséricorde qu'il répand sans cesse sur la terre.

8. C'est dans ce Cœur que la bonté de Dieu puise sans cesse pour augmenter les mérites de ses élus...

9. C'est au travers de ce Cœur que Dieu regarde le pécheur à qui il veut faire miséricorde...

---

8. — Motifs pour lesquels Jésus-Christ demande notre cœur.

« Père... que votre règne arrive. » (S. Matth., VI, 10.)

Jésus-Christ demande notre cœur :

1. Parce qu'il est son ouvrage... C'est lui qui l'a créé, c'est lui qui le conserve...

2. Parce qu'il est son héritage... Le Père lui a mis toutes choses entre les mains...

3. Parce qu'il est sa conquête... Oh! qu'il l'a acheté cher!

4. Parce qu'il est son domaine... Notre cœur est à lui, personne ne peut lui en disputer la propriété...

5. Parce qu'il l'a choisi pour sa demeure, c'est son tabernacle vivant...

6. Jésus-Christ demande notre cœur pour lui faire du bien, pour l'enrichir de ses mérites.

7. Jésus-Christ demande notre cœur pour le rendre heureux...

8. Et nous ne voudrions pas le lui donner... Quel aveuglement!...

BV4813

9. — Motifs de l'invitation que nous fait le sacré Cœur.

Jésus-Christ m'a aimé. (Gal., II, 20.)

1. Si nous sommes pécheurs : il aime tant à pardonner...
2. Si nous sommes affligés... il nous consolera...
3. Si nous sommes tentés; il a vaincu pour nous... il vaincra avec nous...
4. Si nous sommes dans le trouble et l'agitation; il commande aux vents et aux tempêtes...
5. Si nous sommes affligés; il nous apprendra que son joug est doux et que son fardeau est léger.
6. Si nous sommes malades; il est la santé des infirmes...
7. Si nous sommes aux portes de la mort; c'est de son cœur que découlent les eaux de la vie éternelle...
8. Oh! qu'heureux sont ceux qui s'abritent, au moment de la mort, dans la plaie de ce Cœur divin...
9. Non, jamais le démon ne les arrachera de cet asile sacré...

---

10. — Avantages de la dévotion au sacré Cœur de Jésus.

« *Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés.* » (S. Matth., XI, 28.)

La dévotion au sacré Cœur de Jésus est un des moyens les plus efficaces :

1. Pour rendre nos hommages à Dieu, car c'est par le Cœur d'un homme Dieu que nous adorons un Dieu;
2. Pour obtenir les grâces dont nous avons besoin, car nous les demandons à Dieu par le Cœur d'un homme Dieu qui nous les a méritées;
3. Pour le remercier de ses bienfaits, puisque nous lui offrons en actions de grâces le Cœur d'un homme Dieu;
4. Pour obtenir le pardon de nos péchés, puisque nous le demandons par le Cœur d'un Dieu qui a satisfait pour nous;
5. Pour nous sanctifier, puisque nous avons alors pour modèle et pour appui le Cœur de celui qui possède et qui donne toute la sainteté.
6. Remercions Dieu de la grâce qu'il nous a faite en inspirant cette dévotion à son Église.
7. Répondons à ses vues en invoquant souvent le Cœur divin, digne de toutes nos adorations.

8. Chaque matin, consacrons-lui toutes nos actions et recommandons-lui nos besoins.
9. Faisons passer par lui toutes nos prières, toutes nos peines, toutes nos entreprises...
10. Oh! quel degré de mérite n'acquerront-ellès pas!...

---

11. — Autres avantages de la dévotion au sacré Cœur.

« *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.* » (S. Jean, VII, 37.)

1. Nos prières unies au sacré Cœur de Jésus sont plus sûrement exaucées.
2. Nos souffrances sont plus méritoires...
3. Nos actions sont plus agréables à Dieu...
4. Les moyens que nous prenons pour nous sanctifier sont plus efficaces.
5. Les tentations sont plus facilement repoussées.
6. Le sacré Cœur de Jésus a toujours été l'asile des âmes intérieures...
7. C'est dans le sacré Cœur de Jésus que l'âme religieuse doit puiser les forces dont elle a besoin pour se soutenir, et avancer dans le bien...
8. Si le sacré Cœur de Jésus nous sert de porte pour sortir de ce monde et entrer dans l'éternité, notre sort est assuré...

---

12. — Ce que nous devons au sacré Cœur de Jésus.

A l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles (Apoc., V, 13.)

Nous lui devons :

1. Un amour sincère qui se prouve par les paroles et par les œuvres...
2. Un attachement à toute épreuve...
3. Une reconnaissance sans bornes...
4. Un zèle ardent pour le faire connaître et aimer.
5. Une grande attention à ne rien faire qui lui déplaise...
6. Une grande application à faire tout ce que nous savons lui être agréable...
7. Comparer ce que ce Cœur divin a fait pour nous, à ce que nous faisons pour lui...
8. Écouter de temps en temps ces paroles admirables qu'il nous adresse : Mon fils, donnez-moi votre cœur.

BV4813

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR LA TRÈS SAINTE VIERGE

---

1. — Grandeurs de Marie.

« *Marie, de laquelle est né Jésus..., Fils du Très-Haut.* » (S. Matth., I, 16.)

1. La qualité de Mère de Dieu, accordée à Marie, est le fondement de toutes ses grandeurs, et la raison du culte tout spécial qui lui est dû.
2. Marie est Mère de Dieu, c'est-à-dire de Jésus, qui est Dieu et homme tout ensemble; elle est Mère de Dieu : c'est un article de foi.
3. Dès que Marie est Mère de Dieu on doit croire que Dieu lui a accordé tout ce qu'exige cette qualité...
4. Elle a été élevée en grâce et en sainteté aussi haut que Dieu puisse élever une créature, à moins de la rendre semblable à lui, ce qui est impossible.
5. Dieu en a fait une créature tout à fait à part, digne d'un culte spécial.
6. Concluons de là que la très sainte Vierge est aussi sainte et aussi puissante qu'une créature puisse être sainte et puissante sans être Dieu...
7. Non, encore une fois, Dieu ne lui a rien refusé et ne lui refuse rien; il lui a accordé, il lui accorde encore, et il lui accordera toujours tout ce qui peut être accordé à une pure créature.
8. Quelle élévation, quelle dignité, quelle sainteté, quelle puissance!...
9. De là quels motifs de l'honorer, de la prier, de lui confier nos plus chers intérêts!...

---

2. — Utilité de la dévotion à Marie.

« *Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie, et il puisera le salut dans la bonté du Seigneur.* » (Prov., VIII, 35.)

1. Comme la respiration est un signe de vie, de même la dévotion envers Marie est un signe de salut et une marque de prédestination.
2. Marie a tout pouvoir sur Jésus-Christ...
3. Elle est pleine de bonté pour nous...
4. Elle est notre mère, que pourrait-elle nous refuser?...
5. Quiconque priera et invoquera Marie sera sauvé.
6. Avoir une tendre dévotion envers Marie, c'est avoir un gage de salut.
7. Une mère pourrait oublier son fils, mais Marie n'oubliera jamais ses serviteurs...
8. Nul serviteur de Marie ne périra, dit saint Bernard.
9. Je consens que celui-là oublie Marie, dit le même saint, si, après l'avoir invoquée avec ferveur, confiance et persévérance, il n'a pas été exaucé.

---

3. — IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE (8 Décembre).

« *Il n'y a en vous aucune tache.* » (Cant., IV, 7.)

Seule, Marie a été sans tache...

1. Fille bien-aimée du Père, elle a été favorisée des plus grandes grâces, et exempte, préservée du péché originel...
2. Destinée à être la Mère du Rédempteur, elle n'a pu être, ne fût-ce qu'un seul instant, esclave de l'enfer...
3. Épouse du Saint-Esprit, elle a été, dès le principe, ornée par lui de tout l'éclat de la sainteté...
4. Reine des Anges, son origine devait être plus excellente que celle de ces purs esprits...
5. Nouvelle Ève, il fallait qu'elle fût, en sa conception, plus pure que ne l'était la première Ève au sortir des mains du Créateur...
6. Célébrons cette prérogative de l'auguste Vierge et rendons-en à Dieu mille actions de grâces...
7. Honorons par nos hommages Marie immaculée... Honorons-la surtout en imitant sa pureté...
8. Demandons-en la grâce par son intercession...

BV4813

4. — Le mystère de l'Immaculée Conception.

« *Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.* » (Ps. XLV, 5.)

Considérons que l'Immaculée Conception de Marie est :

1. Un mystère de foi, cru de tout temps, et maintenant défini en dogme...
2. Un mystère de joie, car c'est notre bonne Mère qui est ainsi glorifiée...
3. Un mystère de puissance : Dieu confond le démon, Marie écrase la tête du serpent infernal...
4. Un mystère d'amour de Dieu envers Marie,... d'amour et de reconnaissance de Marie envers Dieu...
5. Un mystère de pureté et de sainteté...
6. Produisons des actes de foi à cette prérogative de Marie... Rendons-en grâces à Dieu... Faisons-nous-en un sujet de joie...
7. Ranimons notre confiance en la Vierge immaculée...
8. Surtout efforçons-nous d'imiter sa pureté, sa sainteté...

---

5. — Ressemblance entre Jésus et Marie.

« *Elle est le miroir sans tache du Dieu demajesté, et l'image de sa bonté.* » (Sag., VII, 26.)

1. Jésus est Dieu et homme tout ensemble. Marie est véritablement Mère de Dieu, c'est-à-dire de Jésus-Christ fait homme.
2. Jésus est la sainteté par essence. Marie est la plus sainte des créatures.
3. Jésus est l'assemblage de toutes les perfections innées, Marie est l'assemblage de toutes les perfections créées.
4. Jésus est notre Sauveur et notre Rédempteur, Marie est notre avocate.
5. Jésus est impeccable par nature, Marie est impeccable par grâce.
6. Jésus est dans le ciel en corps et en âme, Marie est dans le ciel en corps et en âme.
7. Jésus est la source de toutes les grâces, Marie en est le canal.
8. Jésus, du haut des cieux, appelle les élus, Marie leur montre la voie.
9. Jésus est le soleil de justice, Marie est l'étoile qui conduit au port.

10. Les justes doivent leur salut aux mérites de Jésus-Christ; c'est Marie qui leur en a obtenu l'application.

---

6. — NATIVITÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE (8 Septembre).

« *Je vous annonce le sujet d'une grande joie.* » (S. Luc, II, 10.)

1. La naissance de Marie est comme l'apparition de l'aurore, elle annonce le soleil de justice.
2. Le ciel se réjouit, parce qu'il voit ses pertes sur le point d'être réparées.
3. Le ciel se réjouit, parce que, pour la première fois, il peut contempler une créature digne de lui... une créature pure et sans tache.
4. La terre se réjouit, parce qu'elle voit arriver celle qui doit écraser la tête du serpent.
5. La terre se réjouit, parce qu'elle voit la Mère de celui qui doit lui apporter la paix.
6. Le genre humain se réjouit, parce qu'il voit la Mère de celui qui doit briser ses fers et le délivrer de l'esclavage.

---

7. — La très sainte Vierge reçoit le saint nom de MARIE

« *Marie, de laquelle est né Jésus.* » (S. Matth., I, 16.)

1. L'auguste Vierge destinée à être la Mère du Messie reçoit le nom de Marie.
2. Le nom de Marie est le plus glorieux et le plus célèbre, après celui de Jésus...
3. Ce saint nom réjouit le ciel et la terre.
4. Ce saint nom est la terreur des démons...
5. Ce saint nom est fort comme une armée rangée en bataille...
6. Ce saint nom, prononcé avec ferveur et confiance, dissipe la tentation...
7. Ce saint nom, dignement prononcé au moment de la mort, est un gage de salut...
8. Invoquons-le souvent et avec confiance...
9. C'est le nom de notre mère, de notre avocate, de notre puissante protectrice...

BV4813

8. — Vertus de Marie dès ses premières années.

« *Le Seigneur s'est complu en vous.* » (Isaïe, LXII, 4.)

1. Marie, favorisée dès sa conception de l'usage de la raison, ne s'en servit que pour glorifier Dieu...
2. Considérons-la dès ses premières années dans la maison de ses parents...
3. Quelle conduite admirable!...
4. Tout était sage et bien réglé dans sa conduite...
5. Tout en elle respirait la foi la plus vive, la piété la plus sincère, la plus ardente...
6. Son obéissance était parfaite...
7. Son recueillement était profond...
8. Ses prières étaient ferventes...
9. Chaque jour elle croissait en grâce et en sainteté...
10. C'était un modèle accompli de toutes les vertus...
11. Demandons pour nos élèves quelque part à cette admirable conduite.

---

9. — PRÉSENTATION DE MARIE (21 Novembre).

« *Ma fille,... quittez votre peuple et la maison de votre père.* » (Ps. XLIV, 11.)

1. Voyons Marie, dès l'âge le plus tendre, s'acheminant avec ses parents vers Jérusalem pour y être présentée à Dieu...
2. Examinons la piété dont elle est animée...
3. Les vertus qu'elle possède déjà...
4. Elle est présentée au grand pontife...
5. Elle s'offre elle-même à Dieu...
6. Son sacrifice est entier : elle ne réserve rien; elle lui donne son corps, son âme, son esprit, ses sens...
7. Son sacrifice est sincère : aucune autre pensée que celle de servir Dieu ne l'occupe.
8. Son sacrifice est sans retour : jamais elle ne reprendra ce qu'elle offre à Dieu...
9. Son sacrifice est éclairé : elle sait parfaitement ce qu'elle fait et pourquoi elle le fait...
10. En est-il de même de nous?...
11. Sommes-nous à Dieu sincèrement, entièrement et pour toujours?

12. Offrons-nous à Jésus par les mains de Marie, offrons-lui nos élèves.

---

10. — Marie dans le temple.

« *Seigneur, un seul jour dans votre maison vaut mieux que mille partout ailleurs.* » (Ps. LXXXIII, 11.)

1. Marie demeure dans le temple.
2. Elle s'y consacre tout entière au service de Dieu.
3. Elle prie, mais avec quelle ferveur!
4. Elle médite la loi de Dieu, mais avec quelle foi!
5. Trop humble pour croire qu'elle devait être la Mère du Messie, elle se borne à prier Dieu de hâter la venue du Rédempteur si longtemps attendu.
6. Elle se consacre à Dieu par le vœu de virginité.
7. Elle mérite à tant de saintes âmes la grâce de la vocation religieuse...
8. Redevables à ses mérites de cette sainte vocation, l'avons-nous cultivée comme elle?
9. Prions-la de nous prendre sous sa protection, ainsi que les élèves que nous instruisons.
10. Demandons pour eux la grâce d'être fidèles à répondre aux grâces de la vocation que Dieu leur destine.

---

11. — Progrès de Marie dans la vertu.

« *Regardez et faites selon votre modèle.* » (Exode, XXV, 40.)

1. Il est bien certain que, pour une grâce suivie, Dieu en donne une autre...
2. Pour deux il en donne quatre.
3. De là on peut juger de la sainteté de Marie, après soixante et quelques années de correspondance parfaite à la grâce.
4. La première grâce que Marie reçut fut celle de l'immaculée conception.
5. Elle en reconnut toute la valeur et y correspondit;
6. De là de nouvelles grâces auxquelles elle fut toujours parfaitement fidèle...
7. Que de nouvelles grâces à sa naissance... à sa présentation... au moment de l'incarnation... pendant tout le temps qu'elle vécut avec Jésus-Christ!...

BV4813

8. Un centime d'abord doublé, puis successivement multiplié par ses produits jusqu'à sa soixantième puissance, donnerait des milliards de millions, et c'est ainsi que Marie a multiplié les premières grâces reçues, non par soixante produits successifs, mais par autant d'instants qu'elle en a passé sur la terre!

9. Aussi tous les saints Pères assurent-ils que Marie possède plus de grâces, plus de sainteté, que tous les Anges, que tous les martyrs, que tous les confesseurs, que toutes les vierges, en un mot, que tous les habitants du ciel ensemble.

10. De là le pouvoir de ses prières auprès de Dieu...

11. De là aussi le motif de notre dévotion.

12. Et celui de notre confiance.

ANNONCIATION (25 Mars).

12. — L'ange Gabriel est envoyé à Marie.

« *Je vous salue, ô pleine de grâce.* » (S. Luc, I, 28.)

1. Voyons Marie en prières...
2. Elle est dans la plus profonde contemplation...
3. Elle demande le Rédempteur du monde...
4. L'ange se présente à elle...
5. Il s'humilie en présence de Marie...
6. Il s'incline devant elle...
7. Lui adresse la parole et lui dit :
8. « Je vous salue... »
9. C'est-à-dire, moi Archange, moi esprit céleste, je vous offre mes hommages respectueux...
10. Je viens offrir mes hommages à vous, ô Marie; à vous, âme privilégiée; à vous sur laquelle le Seigneur a des desseins si étonnants; à vous, si digne de votre haute destinée...
11. Marie, nom de gloire, nom de consolation, nom de bonheur, nom d'espérance, nom de salut...
12. Pleine de grâce, mais d'une plénitude telle que toute la cour céleste n'en possède pas autant...
13. Pleine de grâce, en ayant une abondance telle que le Seigneur n'en peut donner davantage à une pure créature...
14. Le Seigneur est avec vous... avec votre cœur qui l'aime si ardemment, avec votre esprit tout occupé de lui... avec vos sens tous consacrés à sa gloire...

13. — Réponse de Marie à l'ange.

« *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.* » (S. Luc, I, 38.)

Marie répond à l'ange :

1. Je suis la servante du Seigneur... Quelle humilité!...
2. L'ange lui annonce qu'elle doit être Mère de Dieu!...
3. Loin de s'en élever, elle se traite de servante...
4. Elle ajoute : « Qu'il me soit fait selon votre parole!... »
5. Comme si elle disait : « Puisque, malgré mon indignité, Dieu veut bien m'honorer ainsi, que sa sainte volonté soit faite!... »
6. Oh! quels étaient en ce moment les sentiments de Marie!...
7. Comme son cœur était ardent d'amour!...
8. Comme sa volonté d'aimer et de servir Dieu était ferme et résolue!...
9. Comme son dévouement à tous les desseins de Dieu était grand, sincère, étendu!...

---

14. — Le Verbe s'est fait chair.

« *Le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous.* » (S. Jean, I, 14.)

1. Marie donne son consentement, et aussitôt le Verbe s'incarne dans son sein par l'opération du Saint-Esprit...
2. Celui qui est Dieu de toute éternité, s'unit à la nature humaine...
3. La nature divine, c'est-à-dire la seconde personne de l'adorable Trinité, s'approprie la nature humaine en une seule personne...
4. Deux natures, la divine et l'humaine, ne font désormais qu'une seule personne en Jésus-Christ.
5. Personne divine, dont Marie est la Mère...
6. Voilà donc l'Emmanuel, Dieu avec nous...
7. Quel prodige! Un Dieu homme...
8. C'est pour nous que ce prodige s'est opéré...
9. C'est pour nous racheter qu'il s'est uni à la nature humaine afin de souffrir comme homme, et de donner, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances...

BV4813

15. — VISITATION (2 Juillet).

Marie partit en hâte pour le pays des montagnes.
(S. Luc, I, 39.)

1. Marie, devenue Mère de Dieu en la personne de Jésus-Christ, va visiter Elisabeth...
2. Elle supporte toutes les fatigues d'un long et pénible voyage...
3. Voyons-la parcourant la route, traversant les montagnes et les vallons...
4. Pénétrons dans son cœur et voyons les sentiments qui l'animent...
5. C'est la charité pour la famille de Zacharie...
6. C'est le désir d'y apporter quelques grâces...
7. C'est pour procurer à l'enfant d'Élisabeth la grâce de la sanctification, qui le rende digne de devenir le précurseur de Jésus-Christ.
8. C'est pour nous apprendre comment nous devons nous comporter dans les visites que nous rendons ou que nous recevons...

---

16. — Marie reste dans la maison d'Élisabeth.

« *Vous êtes bénie entre toutes les femmes.* »
(S. Luc, I, 42.)

1. Voyons Marie entrant dans cette maison...
2. Voyons Élisabeth recevant Marie...
3. Quels sentiments de respect!... quelles preuves d'une sainte amitié! quelles paroles de piété et d'édification!...
4. Écoutons Élisabeth parlant à Marie :
5. « D'où me vient ce bonheur que la Mère de mon Dieu vienne me visiter?... »
6. Oh! que vous êtes heureuse d'avoir cru!...
7. « Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes...
8. « Jésus, le fruit de votre sein, est béni... »
9. Voyons Marie, comme elle reçoit ces paroles...
10. Quels prodiges s'opèrent...
11. Jean est sanctifié...
12. Zacharie recouvre l'usage de la parole...
13. Il bénit Dieu et annonce les merveilles de la venue du Messie...
14. Voir son cantique et le méditer. (S. Luc, 1.)

17. — Magnificat.

« *Mon âme glorifie le Seigneur.* » (S. Luc, I, 46.)

Marie, ne pouvant plus contenir les élans de sa reconnaissance à la vue des merveilles que Dieu opérait en elle et par elle, s'écria :

1. « Mon âme glorifie le Seigneur, elle le bénit, le glorifie et se fait un bonheur de publier ses merveilles...
2. « Et mon esprit est ravi de joie en Dieu, mon Sauveur, l'auteur et le principe de tout ce que je vois et de toutes les merveilles qu'il opère...
3. « Il a daigné jeter les yeux sur la bassesse de sa servante et se servir d'elle pour accomplir ses desseins sur les hommes...
4. « Aussi les nations, se succédant les unes aux autres, ne cesseront de publier ses miséricordes et les grâces qu'il m'a faites. »

---

18. — PURIFICATION (2 Février).

« *Ils portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur.* » (S. Luc, II, 22.)

1. Voyons Marie et Joseph partant de Bethléem pour se rendre à Jérusalem...
2. Ils portent alternativement le saint enfant... Quel doux fardeau!...
3. Ils se dirigent vers le temple...
4. Ils y entrent... Quel respect!...
5. Ils s'approchent de l'autel...
6. Ils présentent le saint enfant au pontife.
7. Le pontife le présente à Dieu... l'élève vers le ciel...
8. Quel présent! quelle offrande! quelle victime!
9. Jésus s'offre lui-même pour être la victime du genre humain...
10. Marie et Joseph entrent profondément dans ses vues...
11. Désormais Dieu a une victime...
12. Les hommes ont un rédempteur...

---

19. — PURIFICATION

« *Les jours s'accomplirent où elle devait se purifier selon la loi.* » (S. Luc, II, 22.)

1. Marie veut bien paraître impure... quelle humilité!...
2. Elle se soumet à la loi... quelle obéissance!...
3. Elle fait les présents prescrits par la loi... quelle exactitude!...
4. Elle offre les présents des pauvres...
5. Elle rachète son Fils, non pour elle, mais pour préparer cette adorable victime jusqu'au jour de la grande immolation...
6. Adorons les desseins de Dieu sur Jésus et Marie.
7. Mettons-nous entre les mains de Dieu pour l'accomplissement de tous ses desseins sur nous...
8. Prions Marie de nous présenter à son divin Fils et de nous rendre dignes d'être reçus de lui...
9. Recommandons-lui aussi tous ceux qui nous sont chers ou qui dépendent de nous.

---

20. — PURIFICATION

Siméon et Anne.

« *Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère :... « Un glaive transpercera votre âme.* » (S. Luc, II, 32 et 34.)

1. Siméon prend Jésus entre ses bras... quel bonheur!...
2. Il le reconnaît pour son Dieu et l'adore dans un saint tremblement...
3. Il publie ses grandeurs et les merveilles qu'il opérera pour le salut du monde.
4. Il annonce qu'il est la vraie lumière d'Israël...
5. Que sa venue sera le salut de ceux qui le reconnaîtront, et la ruine des incrédules...
6. Il parle de sa douloureuse passion, et annonce à Marie qu'un glaive d'amères douleurs percera son âme...
7. Anne la prophétesse se présente aussi et publie les merveilles de son Sauveur...
8. Marie écoute tout, remarque tout, et conserve dans son cœur tout ce qui se dit et se fait en cette circonstance solennelle.

BV4813

21. — Marie à Nazareth avec Jésus enfant.

« *Prenez soin de cet Enfant.* » (Exode, II, 9.)

Considérons Marie, à Nazareth, dans ses rapports avec l'Enfant Jésus : combien éclatent en elle la foi, la piété, l'amour, le dévouement!

1. Elle voit Dieu même en cet enfant qui lui est soumis...
2. Elle l'adore et le bénit...
3. Elle l'admire en l'état d'abaissement et de sujétion où il s'est réduit...
4. Elle l'aime d'un amour auquel rien ne peut être comparé...
5. Elle se dévoue pour lui... Oh! avec quel empressement, quelle joie, quelle constance, elle lui prodigue ses soins!...
6. Ah! que n'avons-nous les dispositions de cette auguste Vierge? Nous nous dévouerions pour Jésus enfant... La foi nous le montrerait en nos élèves...
7. Nous les respecterions comme d'autres lui-même...
8. Nous les aimerions tous en vue de lui...
9. Nous serions animés, pour leur salut, du zèle le plus pur, le plus courageux, le plus persévérant...

---

22. — ASSOMPTION (15 Août).

Mort de Marie.

« *Je souhaite de ne plus vivre, et d'être avec Jésus-Christ.* » (Philip., I, 23.)

1. Marie est parvenue au comble de la perfection...
2. Son cœur n'est plus qu'amour...
3. Elle ne peut plus habiter la terre...
4. Sa vie n'est plus que dans le ciel...
5. Tous ses soupirs sont pour le ciel...
6. Elle a bien combattu... bien souffert... parfaitement imité son divin Fils...
7. Elle a bien édifié...
8. Elle a affermi les Apôtres dans la foi...
9. Elle a tracé la voie à toutes les vocations qui conduisent au ciel...
10. Elle a donc achevé sa course...
11. Il ne lui reste plus qu'à recevoir la couronne de justice...

BV4813

12. Elle meurt... ou plutôt elle entre dans la véritable vie...
13. De la terre elle passe entre les bras de son Fils...
14. De la terre elle vole au plus haut des cieux!
15. Elle est placée à la droite de son divin Fils...

---

23. — Marie est élevée au ciel.

« *Quelle est celle-ci qui s'élève du désert,... appuyée sur son bien-aimé?* » (Cant., VIII, 5.)

1. Le corps de Marie était trop saint pour rester dans le tombeau...
2. N'ayant pas participé au péché, il ne devait pas en subir les conséquences.
3. Ce corps, d'une pureté toute céleste et qui avait servi à former l'humanité sainte de Jésus-Christ, ne devait pas éprouver la corruption du tombeau.
4. Aussi ne l'éprouva-t-il pas...
5. Marie meurt parce que Jésus-Christ était mort...
6. Mais, comme Jésus-Christ, Marie ressuscite.
7. Comme celui du Sauveur, ce saint corps se réunit à son âme pour aller ensemble jouir d'un bonheur si bien mérité.
8. Suivant une pieuse tradition, les Apôtres se sont réunis pour assister à cette mort précieuse, à cette résurrection glorieuse et à cette assomption.
9. Les Apôtres ne voient plus Marie : quelle douleur!...
10. Mais ils savent qu'elle est à la droite de son Fils : quelle joie... quelle espérance en sa protection!...

---

24. — Marie est couronnée dans le ciel.

« *Un grand prodige parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil.* » (Apoc., XII, 1.)

1. Réunissons toutes nos facultés...
2. Voyons Marie entrant dans le ciel...
3. Voyons les Anges allant au-devant d'elle... et s'écriant : Quelle est cette Vierge qui apparaît?...
4. Voyons les saints patriarches, les saints prophètes, tous les saints de l'ancienne alliance, la saluant de mille acclamations.
5. Voyons sa sainte mère, son tendre père, saint Joseph son chaste époux, saint Jean-Baptiste, les saints martyrs, qui déjà avaient donné leur vie pour Jésus-Christ, avec quel empressement ils la reçoivent!...

6. Quel spectacle pour tout le ciel...
7. Mais voyons le Père qui la reçoit et la couronne comme sa digne Fille.
8. Voyons le Fils qui la reçoit et la couronne comme sa digne Mère...
9. Voyons l'Esprit saint qui la reçoit et la couronne comme sa chaste Épouse et le temple à jamais inviolable de sa grâce...
10. Oh! quelle gloire lui est réservée... quelle félicité l'attend!...
11. Oh! ma Mère, priez pour moi...
12. Oh! ma Mère, quand vous verrai-je?

---

25. — Marie dans le ciel.

« *C'est la porte du ciel.* » (Gen., XXVIII, 17.)

1. Marie, dans le ciel, jouit de Dieu dans toute la plénitude de la gloire...
2. Mais elle n'oublie pas ses enfants...
3. Elle prie pour tous...
4. Elle prie pour les justes, afin qu'ils persévèrent.
5. Elle prie pour les pécheurs, afin qu'ils se convertissent...
6. Elle prie pour ses enfants, afin qu'ils imitent son Fils et que, comme lui, ils croissent en sagesse et en grâce...
7. Elle assiste à la mort de ses enfants pour les encourager et les défendre...
8. Quel bonheur pour nous d'avoir une si tendre mère dans le ciel!...
9. Dans tous nos besoins, pensons à elle, implorons son secours...
10. Dans la santé, dans la maladie...
11. Que toujours Marie soit notre refuge...
12. Qu'elle le soit surtout à la mort. Oh! qui nous donnera de rendre le dernier soupir en disant avec amour et confiance : *Jésus, Marie.*

BV4813

26. — SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE

« *Toute la gloire de la fille du Roi vient du dedans.* » (Ps. XLIV, 14.)

1. Aucun cœur ne ressemble plus à celui de Jésus que celui de Marie.
2. Aucun cœur n'a été plus uni à Jésus que le saint Cœur de Marie.
3. Aucun cœur n'a été plus pur que le très saint et très immaculé Cœur de Marie.
4. Aucun cœur, après celui de Jésus, n'a plus aimé Dieu que celui de Marie.
5. Aucun cœur, après celui de Jésus, n'a plus aimé les hommes que celui de Marie.
6. Aucun cœur, après celui de Jésus, n'a plus de pouvoir auprès de Dieu que celui de Marie.
7. Aucun cœur, après celui de Jésus, ne mérite autant notre confiance et nos hommages que celui de Marie.
8. Aucun cœur, après celui de Jésus, qui soit plus doux au souvenir d'un vrai chrétien que celui de Marie.
9. Faisons passer toutes nos œuvres, nos communions, nos confessions, nos prières, nos travaux, nos peines, etc., par le très saint Cœur de Marie.

---

27. — SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE

« *Je suis la mère de la belle dilection.* » (Eccl., XXIV, 24.)

Le Cœur de Marie est admirable :

1. Par l'abondance des grâces qu'il a reçues;
2. Par les vertus éminentes qu'il a pratiquées;
3. Par les douleurs immenses qu'il a endurées;
4. Par les pénibles sacrifices qu'il a offerts à Dieu pour sa gloire et le salut des âmes;
5. Par l'amour extraordinaire qu'il a eu pour Dieu et pour nous;
6. Par la charité qui l'anime dans le ciel en faveur de ceux qui l'invoquent;
7. Par le pouvoir dont il jouit dans le ciel;
8. Par la gloire ineffable dont il est couronné.

---

28. — NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL (26 Avril)

« *Mon fils, écoutez mes conseils.* » (Gen., XXVII, 8.)

1. Marie se plaît à multiplier ses faveurs envers ceux qui l'invoquent sous le vocable de Notre-Dame du Bon-Conseil.
2. Les souverains Pontifes ont beaucoup encouragé la dévotion à Notre-Dame du Bon-Conseil et l'ont enrichie d'indulgences.
3. Dans nos perplexités, dans nos troubles, recourons à Notre-Dame du Bon-Conseil. Nous recevrons d'elle la lumière et la paix.
4. Comme maîtres, chargés de l'éducation chrétienne de l'enfance, invoquons-la souvent dans nos difficultés.
5. Le grand pape Léon XIII nous invite à la prier, à l'écouter, et il nous rappelle ces paroles de nos saints Livres : *Enfants, écoutez ses conseils.*
6. Méditons ces paroles de la sainte liturgie dans l'Office de Notre-Dame du Bon-Conseil : « Bienheureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à l'entrée de ma demeure... Celui qui me trouvera, trouvera la vie. » (Prov., VIII.)
7. Et ces autres paroles que le même office applique à Marie : « A moi est le conseil et l'équité, à moi est la prudence, à moi est la force. J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui dès le matin veillent pour me chercher me trouveront. » (Prov., VIII.)

---

29. — NOTRE-DAME AUXILIATRICE (24 Mai).

« *Par vous, le Seigneur a réduit à rien nos ennemis.* » (Judith, XIII, 22.)

Marie est le secours des chrétiens.

1. Secours indispensable, sans lequel nous ne pourrions que nous perdre...
2. Secours éminemment salutaire, procurant les plus précieux avantages...
3. Secours accordé à tous ceux qui le sollicitent...
4. Secours certain...
5. Secours prompt, allant parfois jusqu'à devancer la demande que nous en faisons...
6. Bénissons Jésus-Christ d'avoir établi sa divine Mère auxiliatrice des chrétiens...

BV4813

7. Bénissons Marie exerçant cette mission; remercions-la des œuvres de sa libéralité...

8. Recourons à elle dans tous nos besoins... Implorons-la avec ferveur et confiance pour l'Église, pour l'Institut, pour nos familles, pour nous-mêmes...

9. Faisons tout ce que nous pouvons pour mériter son assistance...

---

30. — NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL-SECOURS

(Avant-dernier dimanche de Juin.)

« *Par vous, le Seigneur a réduit à rien nos ennemis.* » (Judith, XIII, 22.)

1. Nous avons sans cesse à lutter contre le monde, contre l'enfer, contre nous-mêmes.

2. Or Marie est notre secours; et, comme une armée rangée en bataille, elle est terrible contre nos ennemis.

3. Elle est notre mère, notre guide, notre consolatrice, notre lumière, notre protectrice.

4. Elle ouvre à tous son cœur miséricordieux, dit saint Bernard. Le captif trouve par elle la délivrance; le malade, la santé; l'affligé, la consolation; le pécheur, le pardon.

5. Invoquons son puissant secours avec amour, avec confiance, avec persévérance.

6. Invoquons-le surtout à l'heure de l'épreuve, au moment de la tentation.

7. Disons-lui avec l'Église : « O Vierge Marie, mère de grâce, espoir du monde, secourez vos enfants qui élèvent la voix vers vous. »

---

31. — SAINT NOM DE MARIE

(Le Dimanche dans l'Octave de la Nativité.)

« *Votre nom sera grand pour toujours.* » (I Par., XVII, 24.

Aucun nom, après celui de Jésus, qui soit plus honorable, plus digne de nos hommages, que celui de Marie :

1. C'est le nom de la Mère de Dieu,... de notre mère...

2. Il signifie étoile de la mer, il nous rappelle que c'est de Marie que nous avons reçu celui qui est la vraie lumière...

3. Ce nom admirable réjouit le ciel et la terre...

4. Il est la terreur des démons...

5. Oh! qu'il est efficace pour dissiper la tentation, et porter la paix et la sérénité dans l'âme!...

6. Ne le prononçons qu'avec un très profond respect... Invoquons-le dans tous nos besoins... Invoquons-le surtout au moment de la tentation...

7. Méritons que Dieu nous fasse la grâce de l'invoquer au moment de la mort... Oh! qu'heureux sont ceux qui alors peuvent le prononcer avec celui de Jésus!...

8. Apprenons à nos élèves à l'invoquer souvent avec amour, respect et confiance...

---

32. — NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE

(1er Dimanche d'Octobre).

Je louerai assidûment votre nom. (Eccl., LI, 15.)

LE CHAPELET, LE ROSAIRE

La récitation du chapelet, surtout lorsqu'elle est accompagnée de la méditation des mystères, est une pratique éminemment respectable et salutaire.

Pour nous en convaincre, considérons :

1. Ce qu'est le chapelet, quelles prières le composent...

2. Quels sentiments il excite en nos cœurs...

3. Quelle a été son origine...

4. Quelle estime en ont faite les souverains pontifes, les docteurs, les fondateurs d'ordre...

5. Quelle en est l'efficacité, quels avantages il procure...

6. Ayons-en la plus grande estime... Soyons exacts à le réciter en communauté ou dans les rues, selon que nos règles le prescrivent... Récitons-le avec piété, en méditant sur les mystères.

7. Inspirons cette dévotion à nos élèves...

8. Tenons à ce qu'ils récitent bien le chapelet en classe.

---

33. — MATERNITÉ DE MARIE. (2e Dimanche d'Octobre.)

Marie, de laquelle est né Jésus. (Matth., I, 16.)

MATERNITÉ DIVINE

Marie, Mère de Jésus, est véritablement Mère de Dieu.

1. Quelle dignité!...

2. Quel ensemble de grandeurs!... Ah! quelles grandeurs imaginer qui ne soient en cette auguste Vierge!...

BV4813

3. Tous les saints ont célébré sa maternité divine...
4. En tout temps, l'Église l'a enseignée et l'a défendue contre l'hérésie...
5. En tout temps, elle a honoré, béni, invoqué Marie comme Mère de Dieu...
6. Glorifions Marie de cette prérogative unique...
7. Glorifions-la plus encore de ses vertus qui l'en ont rendue digne... Bénissons Dieu de l'avoir élevée au-dessus de toute créature...
8. Ranimons notre confiance en son intercession par la pensée que, Mère de Dieu, elle a tout pouvoir dans le ciel.
9. Demandons par elle la grâce d'imiter ses vertus...

---

34. — PURETÉ DE MARIE. (3e Dimanche d'Octobre.)

« *Il n'y a en vous aucune tache.* » (Cant., IV, 7.)

Combien Marie est admirable dans sa très sainte pureté!
1. Elle est immaculée en sa conception...
2. En elle éclate la sainteté la plus consommée...
3. La première, elle fait vœu de virginité... Elle inaugure ainsi cette vie angélique des personnes consacrées à Dieu... Elle est le porte-étendard des vierges...
4. Sa pureté la rend digne d'être choisie pour Mère de Dieu...
5. Aussi l'Église, avec tous ses saints et tous ses docteurs, en fait-elle l'objet incessant de ses louanges...
6. Honorons Marie comme le modèle des âmes purcs... Imitons-la comme nous le devons en notre état... Demandons-en la grâce par son intercession...
8. Veillons et prions... Pensons à Dieu présent... Tenons-nous unis à Jésus-Christ, principe de toute pureté...
9. Recourons à Marie en toutes les tentations, et, par une véritable dévotion envers elle, conservons-nous purs devant Dieu et ses Anges...

---

35. — PATRONAGE DE MARIE. (4e Dimanche d'Octobre.)

« *Nous vous louerons et nous invoquerons votre nom.* » (Ps. LXXIV, 2.)

Quel patronage que celui de Marie envers nous!
1. Patronage divin par son origine, car c'est Dieu qui a établi Marie notre protectrice, notre guide, notre modèle...

2. Patronage qui ne peut nous faire défaut...
3. Patronage de protection auprès de Dieu... de défense contre les ennemis de notre salut...
4. Patronage nécessaire, indispensable : ah! que deviendrions-nous si Marie cessait de nous protéger!...
5. Patronage universel, s'étendant sur l'Église,... sur les empires,... sur les sociétés religieuses,... sur les familles,... sur les particuliers...
6. Invoquons Marie comme patronne des fidèles...
7. Bénissons-la pour les grâces dont nous sommes redevables à son intercession...
8. Imitons-la; agissons envers le prochain comme elle agit envers nous...
9. Implorons-la dans tous nos besoins; surtout prions-la de nous secourir à l'heure de notre mort...

---

36. — Marie, notre mère.

« *Voilà votre mère.* » (S. Jean, XIX, 27.)

Marie est notre mère.
1. Elle est la Mère de Jésus-Christ, dont nous sommes, en qualité de chrétiens, les membres, les frères...
2. Nouvelle Ève, c'est elle qui nous a donné celui qui est la vie de notre âme...
3. Jésus-Christ, sur la croix, l'a désignée pour être la mère des fidèles...
4. Tous les saints l'ont honorée en cette qualité...
5. L'Église l'invoque sous ce titre : « O Marie, lui dit-elle, montrez que vous êtes notre mère... »
6. Réjouissons-nous à la pensée que la Mère de Dieu est aussi notre mère,... et remplissons fidèlement nos devoirs envers elle.
7. Aimons-la d'un véritable amour... Honorons-la, soyons zélés pour son culte... Obéissons-lui exactement...
8. Recourons à elle avec la plus entière confiance... Implorons son assistance maternelle dans toutes les circonstances, mais surtout au moment de notre mort...

---

37. — Marie, refuge des pécheurs.

Vous êtes ma miséricorde et mon refuge.
(Ps. CXLIII, 2.)

Marie est le refuge des pécheurs repentants :

1. Refuge assuré, car elle les protège efficacement contre les coups de la divine justice...
2. Refuge toujours ouvert...
3. Refuge ouvert à tous...
4. Refuge d'un facile accès, et où tout nous convie de chercher un asile...
5. Refuge où se sont abrités une infinité de criminels, dont Marie a ménagé la réconciliation avec son divin Fils.
6. Honorons-la sous ce titre de Refuge des pécheurs... Bénissons Dieu exerçant par elle sa miséricorde...
7. Demandons par Marie d'être délivrés du péché...
8. Prions-la avec ferveur et confiance pour la conversion des pécheurs... Adressons-nous spécialement à son cœur immaculé par la médiation duquel se sont opérés tant de miracles de conversion ..

SUJETS
DE MÉDITATIONS
SUR SAINT JOSEPH

---

1. — Dignité et grandeur de saint Joseph.

« *Celui qui est le gardien de son Seigneur sera glorieux.* »
(Prov., XXVII, 18.)

1. De toute éternité Dieu eut en vue saint Joseph dans le mystère de l'Incarnation.
2. Il lui a donné l'autorité dans sa maison, et un pouvoir absolu sur tous ses biens.
3. Saint Joseph a été le substitut de Dieu le Père auprès de Jésus-Christ.
4. Il a été le père nourricier et le gardien fidèle de Jésus-Christ.
5. Il a été le représentant de l'Esprit saint à l'égard de Jésus et de Marie.
6. Il a été le fidèle époux de Marie, le gardien et le protecteur de sa virginité.
7. Il a été le chef de la sainte Famille sur la terre.
8. Il a passé la plus grande partie de sa vie avec Jésus et Marie.
9. Il a été élevé à une éminente sainteté dont nous ne pouvons avoir qu'une très faible idée, et Dieu lui a donné une grande puissance dans le ciel.
10. Demandons, par son intercession, la grâce de devenir de saints religieux.

---

2. — Vertus de saint Joseph.

« *Joseph était un homme juste.* » (S. Matth., I, 19.)

1. Saint Joseph conserva toujours son âme et son corps dans la plus grande pureté.
2. Sa foi fut vive et parfaite.